NOUVELLE TRAHISON DE MONSIEUR LE BARON DE BESENVAL

ET

SON EMPRISONNEMENT.

On apprend à l'instant que le fameux Baron de Besenval, ci-devant colonel-commandant des Suisses : d'a-

bord arrêté pour crime de haute trahison envers la nation, vu, interrogé et jugé sous les yeux des citoyens de cette capitale, ayant obtenu depuis peu son élargissement, vient de nouveau d'être repris, comme suspect de nouveau complot : quarante gentilshommes, du premier rang, ont subit le même sort ; il n'y a pas de doute qu'à l'exemple de M. le marquis de Favras, cet ennemi du bien public, ne paye enfin de sa tête tant d'affreux projets machinés contre la tranquillité générale.

On prétend qu'il entroit dans l'affreux complot des accapareurs d'argent, et que ses émissaires déguisés et répandus dans les campagnes s'occupoient à soulever le peuple contre les décrets de

l'assemblée nationale, sous le prétexte que c'étoit les représentans de la nation qui, ayant intervertit l'ordre, les mettoient dans le cas d'être sans pain; que leur sort deviendroit tous les jours plus affreux, et que leur intention étoit de diminuer leur nombre, en les faisant mourir de faim.

Un de ses agens ayant été arrêté, on lui a trouvé des instructions et des ordres, qui ont nécessité la détention de M. de Besenval, qui paroît véritablement être encore l'ame de cette infâme entreprise.

FIN.

De l'imprimerie de N. M. Dumaha, rue d'Argenteuil, N°. 94.

l'assemblée nationale, sous le prétexte que c'étoit les représentans de la nation qui, ayant intercepté l'ordre, les [illegible] roient dans le cas d'être sans pain ; que leur sort deviendroit tous les jours plus affreux, et que leur intention étoit de diminuer leur nombre, en les faisant mourir de faim.

Un de ces agens ayant été arrêté, on lui a trouvé des instructions et des ordres, qui ont nécessité la détention de M. de Bonneval, qui paroît véritablement être encore l'âme de cette infâme entreprise.

FIN.

De l'Imprimerie de L. M. D[illegible], rue d'Argenteuil, N°. 94.